

## SYLLABUS

### **Moyen Âge : Économie et Société Barbarie, violence, vengeance et contrôle social : des invasions barbares à la Réforme grégorienne (V<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.)**

Trimestre : Hiver 2020  
Horaire : Mardi – 13h-16h, local C-6143, Pavillon Jean-Brillant  
Professeur : Philippe Genequand  
Disponibilités : Mercredi 11h30-12h30 ou sur rendez-vous par courriel :  
([philippe.genequand@umontreal.ca](mailto:philippe.genequand@umontreal.ca))

#### **Présentation du séminaire**

La violence apparaît dans les images d'Épinal comme l'une des caractéristiques les plus évidentes du millénaire médiéval : que l'on pense aux invasions barbares, à l'anarchie féodale, aux croisades, à la guerre de Cent Ans, elle semble omniprésente et il apparaît difficile de lui échapper. On réglerait ses différents presque systématiquement l'arme à la main durant la période et l'action civilisatrice du christianisme aurait eu bien du mal à s'imposer, à domestiquer cette propension à verser le sang, ou l'aurait au contraire encouragée à l'occasion lorsque son intérêt l'amenait à le faire.

Le séminaire propose de considérer cette question, partiellement issue de préconceptions que les documents ne soutiennent pas, mais souvent basée sur des lectures insuffisamment critiques des sources disponibles dont on a trop régulièrement pris les enseignements au pied de la lettre alors qu'elles présentent la vision, nécessairement orientée, d'un groupe, d'une faction. Que l'on pense en effet aux récits terrifiants réservés aux pillards scandinaves et aux chroniques de l'âge féodal, rédigées par des moines ou aux textes émis par les milieux réformateurs au XI<sup>e</sup> siècle, on trouve toujours une présentation complaisante de la violence des autres, laquelle a une fonction de repoussoir validant un changement rêvé, de la Paix de Dieu à la réforme grégorienne, pour l'acquisition d'un avantage, au moins symbolique.

En réalité bâti en une harmonie sociale qui bannit la mauvaise violence en bénissant la bonne, l'Occident médiéval présente un cas d'étude passionnant à une époque où la violence des armées a déserté l'Occident pour être remplacée par celle des gangs, des nouvelles télévisées ou des jeux vidéos. Le discours sur la violence amène finalement à une réflexion sur l'usage de celle-ci, réflexion transmissible à notre temps, un siècle après le grand suicide de la Première Guerre mondiale, presque trois quarts de siècle après la bombe d'Hiroshima, lorsque résonnent d'inquiétants bruits de bottes en Syrie, en Iran et jusqu'aux portes de la Russie.

## Lectures suivies

Le cours comprend quatre lectures suivies de sources, textes commentés et discutés en séance. Les pages à lire chaque semaine apparaissent plus haut dans le calendrier du séminaire. Pour rappel, il s'agit des ouvrages suivants :

Tacite, *La Germanie*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

Dudon de Saint-Quentin, *De moribus et actis primorum Normanniae ducum*, Woodbridge, Boydell Press, 1998.

Flodoard, *Histoire de l'église de Rheims*, Paris, Brière, 1824.

*Le registre de Lambert, évêque d'Arras (1093-1115)*, Paris, CNRS Éditions, 2007, p. 91-233.

## Évaluation du séminaire :

L'évaluation de l'enseignement se répartit ainsi :

1. la participation aux discussions sur les lectures (20%)
2. la préparation d'une brève présentation orale concernant les lectures communes de source (4X10%=40%).
3. le travail de session (40%), démontrant la capacité à construire un texte historique. Basé sur l'analyse d'un extrait de l'une des sources lues durant le séminaire.

### 1. Participation

La participation aux discussions est essentielle pour faire du séminaire un espace d'échanges intellectuels fécond et utile. Pour ce faire, il est demandé de lire attentivement les textes demandés, de prendre des notes à leur propos et de se tenir prêt à répondre à diverses questions les concernant. Il est de plus demandé que les ordinateurs et les appareillages électroniques de communication de tout genre demeurent éteints durant le temps des séances.

### 2. Brèves présentations orales

À quatre reprises, chacune et chacun est amené(e) à préparer une brève présentation de 10-15 minutes à propos des lectures, de source ou de travaux. Il s'agit, par exemple, de proposer un éclairage sur les auteurs, sur la structure de l'œuvre, de proposer un compte rendu critique, etc. Les présentations permettent de renforcer la connaissance de chaque participant et facilitent la mise en train de la discussion commune.

### 3. Travail de session

Partant d'un extrait de quelques pages de l'une des sources étudiées et lues en séminaire, le travail de session démontre les capacités de l'étudiant(e) à construire un texte historique, à mettre en perspective un problème et à le résoudre à partir d'une bibliographie adaptée et par un usage cohérent des sources. Le travail compte environ 20 pages (interligne simple, Times New Roman 12), soit environ 60'000 signes, espaces compris.

**N.B. :** La formulation orale et écrite et la qualité de l'écriture font partie de l'évaluation. Les travaux écrits comprennent une pondération pour la langue qui atteint 20% de leur valeur totale.